

POP LES ORCHESTRES SYMPHONIQUES PRÉFÈRENT-ILS LE GEEK AU CLASSIQUE?

Musiques de séries, de jeux vidéo et de mangas seront jouées lors de la 1re édition de Cross Dreams Festival, le 3 novembre à Lausanne. Présentation.



PAR LAURENT FLÜCKIGER
02.11.2018

L'Ensemble Symphonique Neuchâtel (ESN), le Sinfonietta de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Genève (OCG), tous les trois au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne, le samedi 3 novembre: voilà qui pourrait promettre un programme gargantuesque de Bach, de Tchaïkovski et de Mozart.

Pourtant, plutôt que le classique c'est la pop culture que les trois orchestres symphoniques romands mettront à l'honneur ce jour-là. À savoir: des compositions pour des jeux vidéo comme «Final Fantasy» ou «Street Fighter», les musiques du manga «Dragon Ball» et une collection de génériques de séries TV, de «The Walking Dead» à «Westworld» en passant bien sûr par «Game of Thrones»! C'est l'affiche du Cross Dreams Festival, dont ce sera la première édition.

Un public en délire

Même si les ciné-concerts sont devenus courants, mettre de côté le classique au profit du geek n'est pas si banal pour les orchestres symphoniques. Jouer des musiques de jeu vidéo sera d'ailleurs une première pour le directeur artistique de l'ESN, Alexander Meyer, qui dit avoir été convaincu par l'enthousiasme

des organisateurs. «Et une fois que j'ai étudié les partitions, je me suis aperçu que c'est de la bonne musique, reconnaît-il. Et c'est surtout une musique très importante pour toute une génération.» Ce qui lui permet de toucher un autre public que d'habitude. Mais pas seulement.

Le Sinfonietta, qui sort des sentiers battus depuis longtemps, notamment lors du Montreux Jazz Festival, comme ça a été le cas cette année avec John Cale et l'an dernier avec Woodkid, a comme premier intérêt d'offrir cette expérience à ses musiciens. «Cela leur donne une plus large palette à faire valoir quand ils postulent ailleurs, explique Catherine Zoellig, sa directrice exécutive. Avec la «Dragon Ball Symphonic Adventure» ce sera pourtant une expérience encore différente de ce qu'on a connu: on va jouer devant un public en délire. Et j'en suis contente car ça m'a toujours interpellée que les gens n'applaudissent pas durant les concerts de musique classique!»

Descendre de son piédestal

Pour Alexander Meyer de l'ESN, il y aura deux défis à jouer le travail de Yôko Shimomura, l'une des plus célèbres compositrices de musique de jeu vidéo. «Le premier est technique: c'est une musique toujours très rythmique, très virtuose, décrit-il. Le second est d'offrir un rendu aussi grandiose que l'original alors que nous serons seulement sept (*ndlr.: avec Banyamin Nuss, pianiste virtuose et spécialiste du genre*). Personnellement, j'ai réfléchi à reproduire ces musiques comme si j'allais pour la première fois à l'opéra.»

Catherine Zoellig conclut: «Les responsables des orchestres descendent de leur piédestal, ils n'ont plus envie de rester dans un seul style.» Avec Cross Dreams, qui se déclinera aussi samedi par un festival off avec expositions, conférence et happening autour de la pop culture, ils seront servis. (Le Matin)